

L'étude des rapports aux savoirs des élèves de la fin du secondaire

Agnieszka Jeziorski
Université de Montpellier



Plan de la présentation

- Pourquoi étudier les rapports aux savoirs
- Définition du concept
- Une illustration

Pourquoi étudier les rapports aux savoirs ?

- Une vision relativement naïve des sciences considérant les savoirs scientifiques comme figés, détachés de tout contexte d'élaboration et jouissant d'un statut particulier, ce qui les rend peu négociables (Pouliot, Bader et Therriault, 2010).
 - Le pouvoir de décision est confié prioritairement aux experts.
 - « désengagement », « désespoir », « apathie », « fatalisme », « dépression environnementale » (Connell, Fien, Lee, Sykes e & Yencken, 1999); Fielding & Head, 2011; Kelsey & Armstrong, 2012; Zeyer & Kelzey, 2013)
- ➔ Etude des rapports aux savoirs pour proposer des modalités didactiques sur des questions environnementales
- répondant aux préoccupations des jeunes sur ces enjeux
 - visant à renouveler leur rapport aux savoirs
 - et à donner plus de sens au traitement des questions environnementales à l'école, pour plus de sens critique, de réflexivité et d'engagement des jeunes citoyens à cet égard

Au début des années 1990, la théorie « **sociologique** » du rapport au savoir s'est structurée dans le cadre des travaux menés par Charlot et ses collaborateurs sur la réussite scolaire de jeunes issus de milieux défavorisés en France : une lecture « positive » de l'histoire personnelle et scolaire des élèves (Charlot, Bautier & Rochex, 1992).

Le rapport au savoir est « l'ensemble (organisé) des relations qu'un sujet humain, donc singulier et social, entretient avec tout ce qui relève de l'apprendre et du savoir [...] : un objet, un contenu de pensée, une activité, une relation interpersonnelle, un lieu, une personne, une situation, une occasion, une obligation, etc., liés en quelque façon à l'apprendre et au savoir... » (Charlot, 1997, p. 94)

Le savoir : « (...) n'a de sens et de valeur qu'en référence aux rapports qu'il suppose et qu'il produit avec le monde, avec soi-même et avec les autres. » (Charlot, 1997, p. 74).

```
graph LR; A["Rappports au savoir  
Rappports à l'apprendre  
Rappports au monde  
(Charlot, 1997; Cailliot, 2014)"] --- B("Dimension épistémique"); A --- C("Dimension identitaire"); A --- D("Dimension sociale");
```

Rappports au savoir
Rappports à l'apprendre
Rappports au monde
(Charlot, 1997; Cailliot, 2014)

Dimension
épistémique

Dimension
identitaire

Dimension
sociale

Dans les années 2000, des recherches en enseignement des sciences mobilisent une approche **didactique** de la notion de « **rapports aux savoirs** » (au pluriel). (Albe et Venturini, 2002; Calmettes, 2005; Venturini, 2005, 2007a, 2007b, 2009; Venturini, Calmettes, Amade-Escot et Terrisse, 2007; Venturini et Cappiello, 2009; Cappiello et Venturini, 2011)

Une définition spécifique à la perspective didactique est ainsi proposée, qui réfère à la **relation de sens** qu'entretient un sujet avec un ou des savoirs, notamment le savoir scientifique (Caillot, 2001, 2014; Maury et Caillot, 2003; Pouliot, Bader et Therriault, 2010; Therriault, Bader et Ndong-Angoué, 2013).

Rapport aux savoirs d'élèves du secondaire : un état des lieux

- L'étude des rapports aux savoirs d'élèves à l'égard des sciences naturelles
 - Rapports à l'égard d'une discipline (physique, SVT) ou encore à l'égard d'objets de savoirs particuliers (le volcanisme, la foudre, l'univers,...)
 - Élaboration des idéaux-types à la suite de « bilans de savoirs » et d'entretiens :
 - RAS utilitaire, stratégique (Venturini et Cappiello, 2009; Cappiello et Venturini, 2011)
 - RAS utilitaire, confiant, critique (Therriault, Jeziorski, Bader et Morin, 2017)
- L'étude des rapports aux savoirs d'élèves à l'égard des SHS : relativement peu de travaux (d'autres concepts sont toutefois mobilisés : représentations sociales, conceptions,...)
 - Rapports aux savoirs au regard du champ des sciences sociales en lien avec la mise en œuvre d'une séquence d'enseignement-apprentissage en EDD (Haeberli, Hertig et Varcher, 2011)
- L'étude des rapports aux savoirs d'élèves selon une approche comparative : une piste encore peu explorée : relations entre les rapports aux savoirs et les pratiques critiques en classe de sciences, d'histoire et d'éthique (Gagnon, 2011)
- Peu de recherches sur les rapports aux savoirs en éducation à l'environnement et au développement durable (Bader, Therriault, Morin, 2017; Haeberli, Hertig et Varcher, 2011)

Méthodologies mobilisées

- Outils de recueil de données :
 - bilans de savoirs (questionnaires)
 - entretiens semi-directif
- Analyse de données :
 - analyses thématiques de contenu
 - analyses lexicales (Alceste)
 - études de cas
 - repérage des idéaux-types

Illustration n°1 : Etude croisée de rapports aux savoirs d'élèves du secondaire au regard des SN et des SHS

- Population étudiée et échantillon
 - 10 élèves de 5^{ème} secondaire évoluant au sein du PEI¹, 16-17 ans : une école secondaire du BSL au Québec, ayant pris part à une recherche plus vaste (CRSH)
- Outils de recueil de données : bilan de savoirs et **entretiens semi-directifs**
- Méthodes d'analyse des données qualitatives
 - Analyse thématique : dégager des similitudes et des distinctions entre les RAS (dimensions épistémique, identitaire et sociale) au regard des SN et des SHS
 - Analyse de trois (3) cas contrastés : profils croisés des RAS, le but : dégager des articulations individuelles entre les SN et les SHS

¹ Programme d'éducation intermédiaire : ibo.org

Grille d'analyse du rapport aux savoirs d'élèves en sciences naturelles (SN) et en sciences humaines et sociales (SHS)

Thèmes	Sous-thèmes	Catégories d'analyse
Dimension épistémique (rapport au monde et à la connaissance)	Rapports aux savoirs scientifiques en SN ou SHS (en tant qu'objet de connaissance)	Nature des savoirs (caractère certain/incertain des savoirs en SN ou SHS)
		Utilité/importance des savoirs scientifiques en SN ou SHS
	Rapports au domaine des SN ou des SHS (en tant que discipline scolaire)	Déroulement typique d'un cours de SN ou de SHS au 2 ^e cycle du secondaire
Dimension identitaire	Rapport à soi en tant qu'élève en SN ou SHS	Caractéristiques requises chez l'élève pour réussir en SN ou SHS
		Intérêt pour les SN ou le SHS à l'extérieur de l'école
Dimension sociale	Rapports aux enseignants (SH/SHS)	Caractéristiques d'un bon enseignant de SN ou SHS

Résultats : faits saillants

- Rapport aux savoirs en tant qu'objet de connaissance (rapport épistémique)
 - RAS en SN renvoie généralement à la posture positiviste
 - RAS en SHS renvoie à la posture socioconstructiviste, plus rarement relativiste
- Rapport « à enseigner » la discipline scolaire sans distinction entre les SN et les SHS
 - Des approches *traditionnelles* de l'enseignement-apprentissage prédominant
 - Toutefois, la demande des élèves à exercer en classe une réflexion critique augmente avec un rapport épistémique plutôt socioconstructiviste
- Rapport à soi en tant qu'élève
 - En SN : Rapport plutôt associé aux courants cognitiviste et behavioriste (pour réussir, il faut être capable de mémoriser, il faut s'entraîner); apprendre est un effort
 - En SHS : Apprendre est une question de personnalité et d'ouverture d'esprit, « c'est inné »
- Rapport aux enseignants – cohérent avec le rapport épistémique aux savoirs
 - En SN, l'enseignant devrait être capable de vulgariser / Le contenu est au centre
 - En SHS, l'enseignant devrait privilégier les interactions en classe / La méthode est au centre
- **Au plan individuel : trois profils d'élèves contrastés, quant à l'articulation de leurs RAS en SN et en SHS**
 - 1) Valorisation des SN par convention sociale
 - 2) Intérêt pour les SN en lien avec le goût pour les certitudes
 - 3) Préférence pour l'interdisciplinarité afin de comprendre le monde

Trois exemples de portraits d'élèves contrastés (1)

David : Effort en SN bénéficiant d'une « certaine noblesse » *versus* Plaisir en SHS considérées comme savoirs de « seconde classe »

Rapport aux savoirs en SN

- Il attribue une « certaine noblesse » aux SN, tout en précisant qu'il s'agit d'une vision dominante dans notre société. Il explique cependant que les savoirs en SN ne resserviront « pas du tout » à moins de se destiner à un métier dans ce domaine.
- Bien que l'apprentissage SN exige plus d'efforts qu'en SHS, il a choisi l'option scientifique (physique et chimie) en 5^e secondaire « au cas où » cela va lui être utile dans le futur.
- Face aux SN, il ne lirait « jamais un livre » en dehors du cadre scolaire.

Rapport aux savoirs en SHS

- Préférence bien affichée pour les SHS qu'il considère plus créatives, plus agréables à apprendre. Les SHS sont « plus utiles dans la vie ».
- Malgré son intérêt marqué envers les SHS, il qualifie ce domaine « de seconde classe ».
- David s'intéresse à l'extérieur de l'école aux SHS. Il lit sur des sujets qui s'y rapportent et en discute

Trois exemples de portraits d'élèves contrastés (2)

Virginie : Confort avec les SN produisant une seule réponse *versus* Inconfort avec les SHS suscitant des débats

Rapport aux savoirs en SN

- Attrait pour les matières reliées aux sciences de la nature qui produisent « une seule réponse ».
- Elle aime les certitudes.
- Les savoirs en SN lui serviront dans son futur métier en lien avec la chimie.

Rapport aux savoirs en SHS

- Elle n'aime pas les « zones grises » et les savoirs liés à l'interprétation qu'elle met en relation avec SHS sujettes à l'interprétation et à la divergence de points de vue.
- Elle participe d'ailleurs peu aux cours en lien avec les sciences sociales.
- Elle se sent alors plus vulnérable à la critique et n'aime pas les débats.

Trois exemples de portraits d'élèves contrastés (3)

Marie-Claude : Intérêt pour les SN et les SHS qui permettent de manière complémentaire de mieux comprendre le monde et de faire des choix dans sa vie

Le rapport aux savoirs en SN

- Les SN sont « ordonnées ».
- Les apprentissages en SN seraient importants parce qu'ils permettent de comprendre des phénomènes qu'elle peut observer dans son entourage (par exemple : la réaction chimique lorsqu'on allume une bougie ou le fonctionnement de son corps).
- En cours de SN, il convient de travailler de manière cartésienne, qu'il faut respecter les règles.

Le rapport aux savoirs en SHS

- Les SHS accordent « beaucoup de place à l'interprétation ».
- Les SHS, étant un domaine plus vaste, permettraient de mieux comprendre le monde de manière générale et plus particulièrement les interdépendances entre le local et le global ainsi que des effets de la mondialisation.
- Les cours de SHS permettent d'être plus « ouvert » et « de questionner le monde ».

Elle souhaiterait avoir un enseignement plus interdisciplinaire, car « combiner les matières » rend un cours plus « complet ». Son intérêt pour un domaine en particulier et sa motivation à apprendre dépend davantage des sujets traités lors des cours que de la discipline enseignée. Elle est confortable avec différentes modalités d'apprentissage et se montre compréhensive à l'égard des différentes manières d'enseigner.



Merci de votre attention !
Questions? Commentaires?

Crédits : Agnieszka Jeziorski
(décembre 2017, Bic)